

# 6

# FLASH métiers

Décembre  
2017



## LES TEMOIGNAGES

### PAROLE D'EXPERT

#### NICOLAS BRIA, responsable des actions de formation et du centre ressources - Odia Normandie



Musique, théâtre, marionnette, danse, cirque et arts de la rue... le spectacle vivant est un secteur attractif qui requiert des compétences pointues et une forte appétence pour le spectacle (travail en soirée et/ou le week-end, forte amplitude horaire). Il regroupe une multitude de métiers qui relèvent de trois types d'activités : artistiques, techniques et administratifs (non comptabilisés dans le contenu de ce Flash).

Avant l'apparition de formations spécialisées culture ou spectacle, les salariés du spectacle vivant étaient souvent issus d'autres secteurs d'activité et se formaient de manière empirique... Depuis quelques années, le secteur se structure et des cursus de formation diplômants sont apparus. Par exemple, le diplôme de directeur technique existe seulement depuis 12 ans.

Au niveau national, près de 21 000 entreprises\* ont le spectacle vivant comme activité principale et salarient 195 000\* personnes. Les salariés relèvent du secteur privé comme du secteur public (dans les théâtres municipaux et services culturels des collectivités). 32% des salariés sont permanents et 68% relèvent du régime de l'intermittence (principalement artistes et techniciens). Les artistes représentent 46% des effectifs.

Dynamique et innovant, le spectacle vivant attire de plus en plus de personnes mais les réalités d'emploi sont diverses avec des risques de précarité et des carrières parfois incertaines, la motivation est donc essentielle.

\* Source Afdas et Audiens

## VÉRONIQUE PIANTINO, Auteure dramatique

Quel est votre métier et en quoi consiste votre travail ?

Je suis auteure, dramaturge, pour l'essentiel, et, occasionnellement metteuse en scène et comédienne.

Mon travail est varié et tourne autour de l'écriture. J'écris des pièces de théâtre, souvent à partir de commande sur un sujet. J'écris aussi des nouvelles et des ouvrages liés au renouvellement urbain de certains quartiers (Saint-Michel à Argentan et à Colombelles) ou à partir de recueil de paroles d'habitants (Mémoire du Plateau du temps de la SMN).

En tant que dramaturge, j'écris donc du théâtre mais j'accompagne également des projets de création en relation avec le metteur en scène puis avec l'équipe artistique : travail de réflexion en amont sur les problématiques et les enjeux d'un texte ou d'un projet. Recherche iconographique, bibliographique, filmographique etc., tout ce qui peut contribuer à éclairer et nourrir le processus de création.

Enfin, j'anime des ateliers d'écriture pour tous les publics, en dehors et dans le milieu scolaire. J'anime également des ateliers de mise en voix de textes qui aboutissent à des lectures spectacles (textes en main, mis en scène) et occasionnellement des ateliers théâtre avec des adolescents.

Par ailleurs, je conçois des événements littéraires tels que, par le passé, des Balades littéraires dans les jardins de la Manche, Victor Hugo sur les chemins de l'exil, et pour le salon du livre de Caen, des installations scénographiques invitant le public à des jeux d'écriture ludiques et à entendre des textes.

Dans le cadre de mon compagnonnage avec le théâtre du Champ Exquis (Blainville-sur-Orne) et le Tanit théâtre (Lisieux), je conçois et met en scène des lectures spectacles avec des comédiens et des musiciens

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

De formation universitaire littéraire, j'ai d'abord hésité entre le journalisme et la recherche. Ne me décidant pas, j'ai commencé à donner des cours de français dans des classes de BTS et j'ai parallèlement rencontré le théâtre par la pratique amateur. Convaincue que c'était là ma raison d'être, j'ai fait une formation à Paris pour diriger un lieu culturel, ne sachant pas trop comment aborder le milieu théâtral. N'ayant pas abandonné ma pratique personnelle d'écriture, une compagnie m'a fait une première commande puis une deuxième et la chose était enclenchée. J'ai finalement construit mon métier pas à pas car il n'existait pas de véritable formation à la dramaturgie, sinon des stages, à l'époque où j'ai démarré.

Quels sont les atouts nécessaires pour exercer ce métier ?

Pour la dramaturgie : une solide culture éclectique, une grande disponibilité, un esprit de synthèse, une capacité d'écoute et un ego pas trop surdimensionné pour être au service d'un projet collectif. Se constituer un réseau : il existe maintenant des formations à la dramaturgie, à l'université (plus théorique) et surtout dans des écoles de théâtre, plus intéressantes pour baigner directement dans le milieu du spectacle qui fonctionne essentiellement par cooptation.

Quant à l'écriture proprement dite, qu'elle soit littéraire ou théâtrale, tous les auteurs le disent, « 90% de transpiration, 10% d'inspiration ». Et bien sûr au préalable, le désir et la nécessité de dire, mettre le/son monde en mots.

Être une femme est-il un avantage ?

Pas spécialement.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir d'exercer votre métier ?

Une liberté d'esprit et de manœuvre qui, comme tout choix, a un prix. On ne sait pas toujours de quoi demain sera fait et il vaut mieux rester modeste quant à ses prétentions financières. Ceci dit, la pratique de l'écriture peut ouvrir d'autres horizons, notamment celui de scénariste (pour la télévision et le cinéma) et surtout donner tant de plaisir d'exercer un métier qu'on a choisi et qu'on aime malgré les incertitudes, les doutes et parfois les galères, sans parler des rencontres avec lesquelles on se construit et qui permettent d'oser être soi dans toute sa singularité.



# TEMOIGNAGE METIER

## LOUIS BOUREL, étudiant danseur



Quel est votre parcours de formation, quelle formation suivez-vous actuellement ?

J'ai débuté tout petit à l'âge de 8 ans au Conservatoire régional de Rouen. J'y faisais de la danse contemporaine et classique. J'ai donc poursuivi avec le cursus d'horaires aménagés au collège Fontenelle, puis la section Technique de la musique et de la danse au lycée Jeanne d'Arc (TMD), toujours dans le même Conservatoire. J'ai obtenu mon diplôme d'études chorégraphiques en contemporain et classique, comprenant de l'art dramatique, culture chorégraphique, formation musicale et anatomie. A la suite de cela, j'ai intégré, en septembre 2015, le Ballet Junior de Genève. Cette formation se déroule sur 2 ans (ou 3, selon chacun), avec cours de classique et contemporain, et du répertoire, tous les jours, ainsi que du yoga, de l'improvisation, des workshops avec différents danseurs ... et une assez grande programmation, plus quelques tournées, qui permettent de s'immerger dans la vie d'une compagnie fixe et régulière. Depuis Juillet dernier, je travaille avec la compagnie Alias-Guilherme Bothelo, basée à Meyrin, Genève.

Pour quelles raisons avez-vous fait le choix de ces études ?

Je pense que c'est ce qui faisait sens pour moi. Cette voie pouvait me permettre de m'épanouir. Le métier de danseur permet, au-delà des difficultés notamment liées aux nombreux entraînements, une telle liberté de choix, d'envie, de découverte, de partage.

Quel est votre projet professionnel ?

Aujourd'hui je suis avec la compagnie Alias, j'espère trouver par la suite différents petits projets dans d'autres compagnies. Parallèlement, j'entame l'année prochaine une formation de gémmothérapie.

Quels sont, selon vous, les atouts nécessaires pour exercer dans ce secteur ?

N'importe qui peut exercer ce métier, tout dépend du domaine et des attentes que l'on a. Je ne crois pas que des atouts physiques soient nécessaires, mais il faut une réelle volonté, être vrai envers soi-même, être polyvalent, et avoir une grande conscience de son corps et de son corps dans l'espace. Et puis de la curiosité et beaucoup de générosité.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir la même voie que vous ?

C'est un métier sans cesse en évolution, le monde bouge et celui de la danse le suit. C'est également de nombreuses manières de voir, d'écouter, de sentir les choses. C'est aussi une vie sans régularité, indéfinie, avec beaucoup de rencontres et d'échanges. C'est enfin un moyen de s'exprimer ou d'exprimer, de délivrer un message et de faire réfléchir, de déranger, de dénoncer, d'exalter..

Être un homme est-il un avantage dans ce secteur plutôt féminin ?

Etre un homme est un avantage car moins de concurrence : les hommes sont moins nombreux et donc ont plus de chance de trouver un contrat.

